La petite voix de la conscience

La conscience comme lieu de discernement

FocoPhilo

8 mars 2020

Sommaire

1. Problème
2. La conscience psychologique
3. La conscience morale
4. La syndérèse
5. Les entraves à la syndérèse
6. La vertu de prudence

Le bonheur et la liberté

- **Le bonheur** est **le but** de notre existence.
- Le bonheur, c'est toujours **un ensemble d'actes de connaissance et d'amour**.
- **La liberté de qualité**, c'est la capacité qui nous est donnée de faire le bien.
- Le développement des **Vertus** permet de développer cette capacité.

Hannah Arendt et les actions

Nos actions sont toujours caractérisées par :

1. Leur **imprévisibilité partielle** qui se compense par **nos promesses tenues**.
2. Leur **irréversibilité** qui se compense par **nos demandes de pardon** et **nos pardons**.
3. Le fait qu'elles s'insèrent toujours dans **la pluralité humaine** ;
4. La puissance qu'elles ont d'**initier de nouveaux commencements**.

Problème

- Chaque jour nous avons de **nombreux choix à faire** pour déterminer quelles seront nos actions ;
- Certains choix n'ont pas trop de conséquences sur nos vies ;
- D'autres **engagent** une bonne partie de notre vie et **celle d'autres personnes**.

Question Problème :

Comment faire pour que nos choix soient les bons et portent de bons fruits pour nous et les personnes concernées ?

Réponse

- C'est **notre conscience** qui permet de choisir ;
- Et notre conscience fait de **bons choix** quand elle réussit à écouter **la petite voix de la conscience**.
- La petite voix de la conscience, c'est ce que Thomas D'AQUIN appelle **la Syndérèse**.
- La vertu qui permet à la conscience de bien écouter la syndérèse, c'est **la vertu de Prudence**.
- **Un bon discernement**, c'est **le fruit de la vertu de prudence**.

Triste constat

- Nous n'arrivons pas toujours à écouter la petite voix de notre conscience ;
- Nos actes ne portent donc pas toujours des fruits savoureux, mais plutôt **des fruits amers**.
- D'où viennent ces erreurs ?
- De ce que nous pouvons appeler : **les entraves à la syndérèse**.

Plan que je propose

- La conscience :
  - La conscience psychologique ;
  - La conscience morale ;
- La syndérèse ;
- Les entraves à la syndérèse ;
- La vertu de prudence.
- Questions/Réponses

Sommaire

1 Problème

2 La conscience psychologique

3 La conscience morale

4 La syndérèse

5 Les entraves à la syndérèse

6 La vertu de prudence

La conscience psychologique

La conscience psychologique

- On appelle **conscience psychologique**, **l'acte de connaissance qui porte sur l'objet qui nous est donné**.
- Cet objet peut être **un objet extérieur**, cette table, cette chaise, ou **un objet intérieur**, cette émotion ou ce sentiment.
- C'est elle qui permet de savoir qu'un objet est bien présent en face de moi, ou qu'une émotion, un sentiment, ou une pensée, est présente en moi.

La conscience psychologique

- On parle alors du **regard de la conscience**.
- **Perdre conscience**, signifie alors ne plus savoir ce qui est présent à mes côtés ou en moi.
- **Prendre conscience**, c'est réaliser grâce à **un acte de l'intelligence et de la volonté** que quelque chose est présent alors qu'auparavant, **par défaut d'attention**, nous ne l'avions pas remarquée.

La conscience psychologique

- **Nos erreurs** viennent le plus souvent d'un **défaut d'attention**.
- Notre attention est **captée** par des **émotions** ou des **désirs** au lieu d'être **pilotée** par nos **vertus de prudence et de charité**.

La conscience psychologique

- Cette conscience se divise donc en conscience des objets extérieurs et en conscience intime de soi.
- C'est **l'acte** **qui consiste à observer et à reconnaître ce qui nous entoure ou ce qui se passe en nous**, qui peut se transformer en **recherche** d'une plus grande connaissance.
- Nous sommes donc plus ou moins conscient de ce qui nous entoure ou de ce que nous sommes.
- Il y a des donc **degrés de conscience**, comme il y a des degrés de liberté. Plus nous connaissons ce qui nous entoure et ce que nous sommes, plus nous sommes conscients.

Sommaire

1 Problème

2 La conscience psychologique

3 La conscience morale

4 La syndérèse

5 Les entraves à la syndérèse

6 La vertu de prudence

La conscience morale

Définition de la conscience morale

- Thomas d'Aquin définit **la conscience morale** comme **l'application de la science à un acte particulier**, (De Veritate, q17,a1).
- Cela vient, dit-il (La Somme q79,a13), de l'étymologie même du mot latin **conscientia** : **cum alio scientia**, connaissance avec un autre.
- L'application de la science à un acte particulier, est elle-même **un acte**. C'est **un acte d'attention** à la règle que nous donne notre intelligence, puis **un acte d'application** de ce que nous dit l'intelligence à ce que nous faisons.

La conscience morale : confusion possible

- On parle de **voix de la conscience**.
- C'est l'acte de l'intelligence qui consiste à saisir le caractère bon ou mauvais d'une action.
- Malheureusement, il est facile de confondre en nous :
  - **La voix de la conscience = la conscience morale** ;
  - **La petite voix de la conscience = la syndérèse**.
- Sans écouter **la syndérèse**, la conscience morale risque de confondre **un bien apparent** avec **un bien particulier** ou **un bien commun**.

La conscience morale : confusion possible

Il peut y avoir plusieurs voix différentes :

1. Une voix qui vient de nos **désirs** ou de nos **émotions** ;
2. Une voix qui n'est pas la nôtre mais qui imite la nôtre : **celle des Anges Déchus** ;
3. Notre propre conscience **contaminée par les voix qui précèdent** ;
4. La **petite voix de la conscience** = **la Syndérèse** :
   - **Les motions de Dieu** passent par **la Syndérèse** !

La conscience morale : confusion possible

Il n'est pas toujours simple de discerner quelle est la voix qui s'exprime en nous :

Caractéristiques de l'acte de conscience

Thomas d'Aquin précise (Somme q79,a13) que cet acte peut se faire selon **6 opérations**. La conscience peut :

- **Attester** : lorsque nous reconnaissons que nous avons accompli ou non telle action ;
- **Inciter ou obliger** : lorsque nous jugeons grâce à elle qu'il faut accomplir ou non une action ;
- **Excuser, accuser ou reprocher** : lorsque nous jugeons grâce à elle que ce qui a été fait était bon ou non.

Caractéristiques de l'acte de conscience

Notre conscience intervient donc :

- **Avant l'action** en nous **incitant** ou en nous **obligeant** à la faire ou à la rejeter ;
- **Pendant l'action** pour la **redresser** si elle prend une mauvaise direction, si elle s'éloigne du **Bien Commun** ;
- **Après l'action** pour **juger de sa conformité** avec le **Bien Commun**. Ce jugement, loin d'être une mauvaise chose, nous permet alors d'**améliorer** nos futures actions.

La conscience comme lieu de l'alliance du vrai et du bien

La conscience comme lieu de l'alliance du vrai et du bien

- La conscience **quand elle réussit à écouter la syndérèse** est **l'acte** qui réalise en moi **l'alliance du vrai et du bien** ;
- D'où l'**importance du développement de l'intelligence pour faire le bien** ;
- Mais aussi du **développement des vertus de prudence et de charité pour mieux connaître**.

Sommaire

1. Problème
2. La conscience psychologique
3. La conscience morale
4. La syndérèse
5. Les entraves à la syndérèse
6. La vertu de prudence

La syndérèse

La syndérèse

La syndérèse est la **sintilla conscientiae** :

- L'Étincelle de la conscience ;
- La fine pointe de l'âme.

le mot syndérèse vient du grec syntêrêsis

- Il signifie : **conserver, garder avec soin** ;
- Cicéron traduira ce terme grec en latin par **conservatio**, l'action de conserver ;
- Il désigne alors la loi primordiale selon laquelle tout être tend à vivre conformément à sa nature.

Thomas d'Aquin et la syndérèse

- C'est un habitus naturel, une « èxis » naturelle ;
- Il est donné avec la nature, et donc non acquis ;
- Tout être humain en est doué.
- C'est un **habitus qui nous incite au bien et murmure contre le mal**.
- Elle se donne à nous sous la forme d'**un murmure**, c'est **la petite voix de la conscience** !
- Si nous ne faisons pas silence en nous, nous risquons de ne pas l'entendre !

Thomas d'Aquin et la syndérèse dans le De Veritate q. XVI

Thomas d'Aquin et la syndérèse dans le De Veritate q. XVI

Il se pose 3 questions concernant la syndérèse :

1 La syndérèse est-elle une puissance ou un habitus ?

- C'est une connaissance de la vérité dans le domaine pratique qui se fait sans recherche ;
- Elle est naturellement dans l'homme comme la semence de toute connaissance qui va en découler ;
- Elle l'est donc sous forme d'habitus (èxis) pour que l'homme l'ait sous la main (ut in promptu), quand il en a besoin.

Thomas d'Aquin et la syndérèse dans le De Veritate q. XVI

2 La syndérèse peut-elle se tromper ?

- Elle est le principe permanent qui résiste à tout mal et consent à tout bien ;
- Elle ne peut donc pas se tromper ;
- En revanche, dans l'application des principes donnés par elle, notre conscience peut se tromper ;
- Notre conscience peut se tromper dans l'application des principes à des actions particulières.
- C'est le défaut d'attention de notre conscience à ce que murmure la syndérèse, qui fait que notre conscience peut se tromper.

Thomas d'Aquin et la syndérèse dans le De Veritate q. XVI

3 La syndérèse peut-elle s'éteindre dans une personne ?

Le verbe **éteindre** peut avoir 2 sens :

- Soit dans le sens où la lumière que représente la syndérèse pourrait disparaître ;
- Soit dans le sens où cette lumière n'arrive pas à éclairer l'action.

La lumière de la syndérèse ne peut pas disparaître

- Elle appartient à la nature même de l'âme humaine ;
- C'est par elle que l'âme humaine est dite intelligente (plus encore que rationnelle ou raisonnable) ;
- Elle ne peut donc pas s'éteindre dans ce sens là.
- Ou alors cela voudrait dire que l'homme a perdu sa nature humaine !

Thomas d'Aquin et la syndérèse dans le De Veritate q. XVI

En revanche, elle peut ne plus éclairer l'acte

- Le sujet n'arrive plus à suivre cette lumière :
  - Perte du libre arbitre, par exemple à cause de la folie ;
  - Perte de l'usage de la raison, par exemple à cause d'une lésion au cerveau.
- Le sujet met en veilleuse sa syndérèse :
  - Sa conscience est absorbée par quelque passion ;
  - Sa conscience est abaissée par quelque habitus mauvais, c'est-à-dire des vices ;
  - Sa conscience est emportée par de faux raisonnements, ou de mauvaises persuasions.

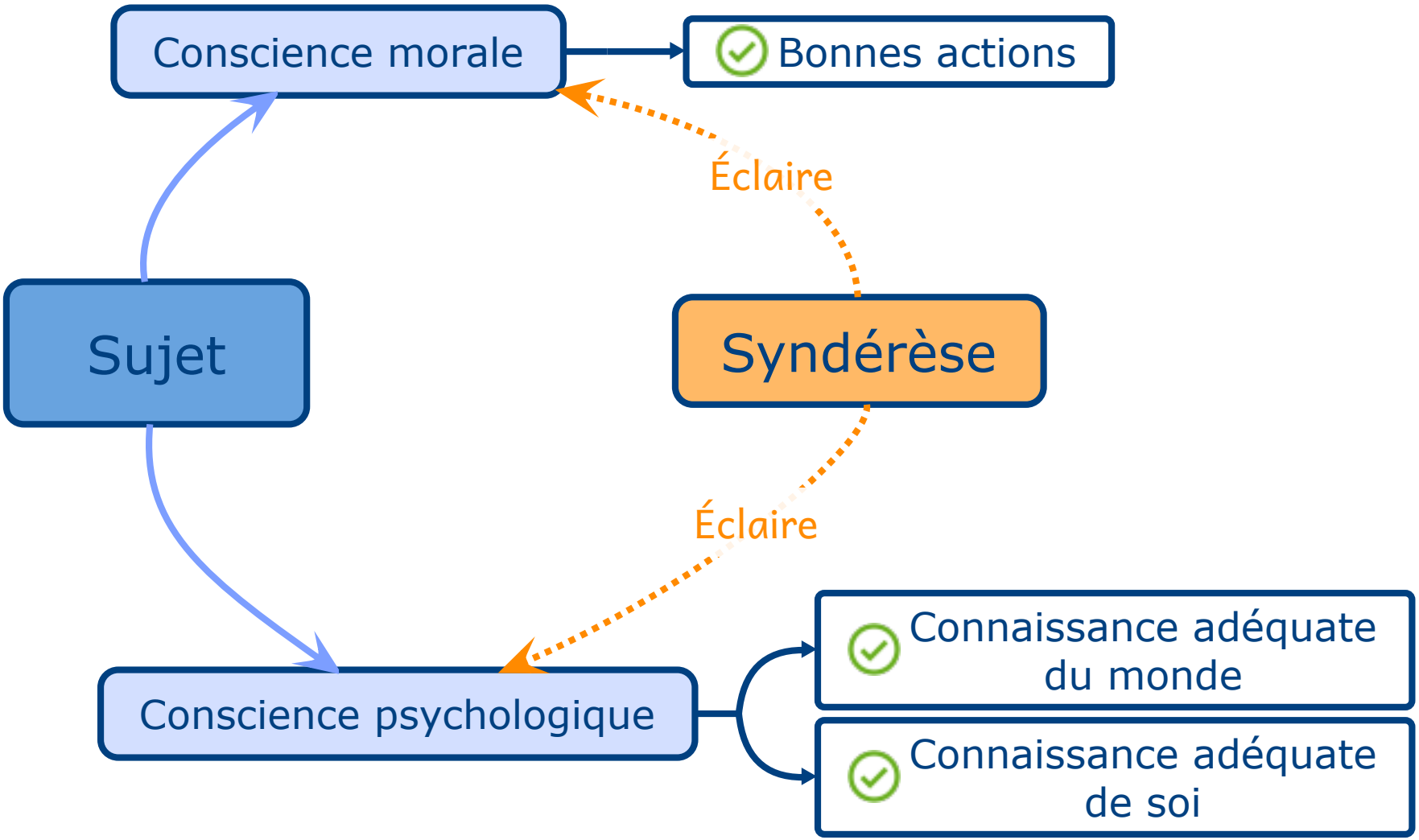
Sommaire

1. Problème
2. La conscience psychologique
3. La conscience morale
4. La syndérèse
5. Les entraves à la syndérèse
6. La vertu de prudence

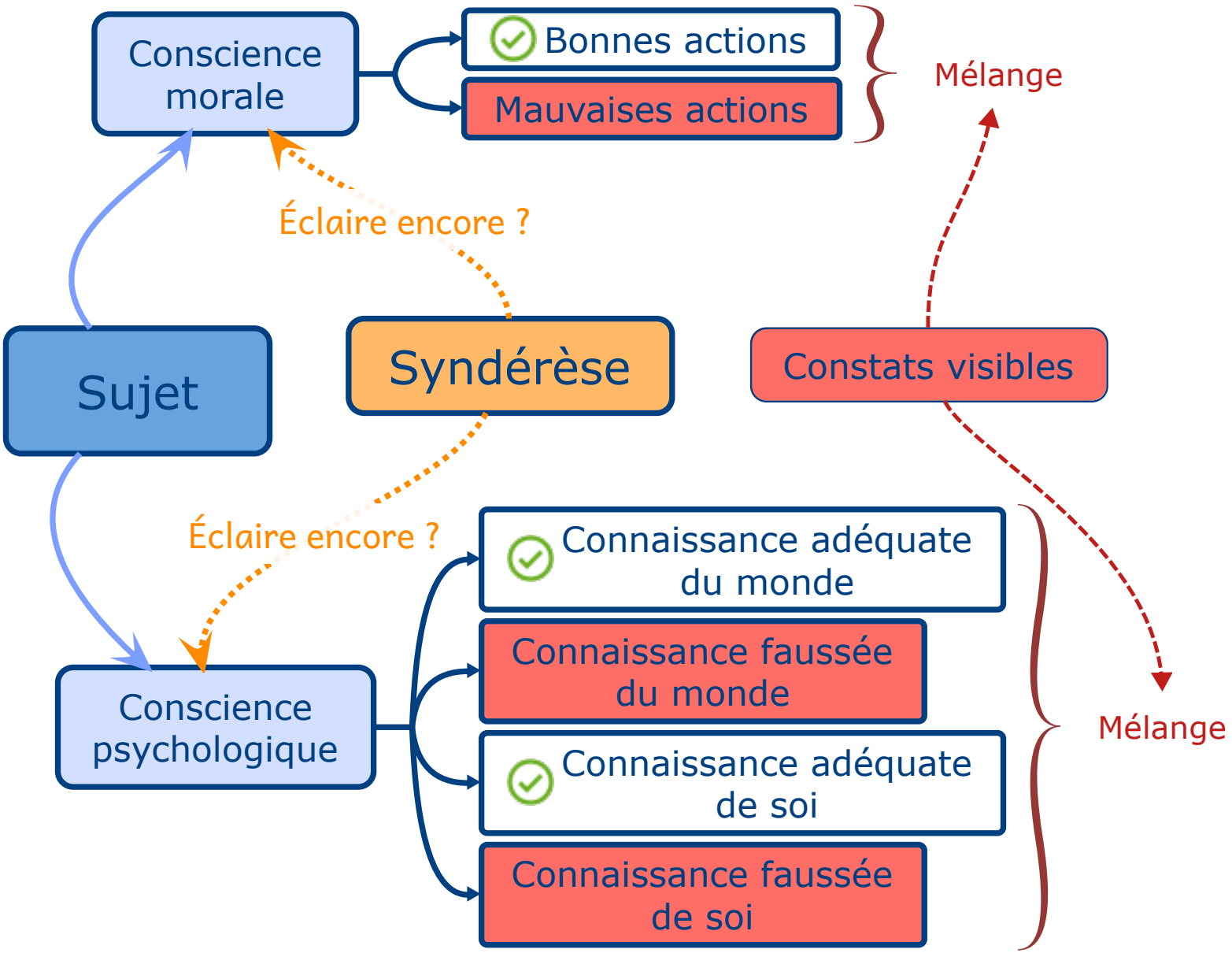
Présentation rapide du problème

- La syndérèse existe et devrait nous permettre de faire le bien mais malheureusement nous constatons que le mal existe ;
- La conscience peut donc être « déposée », comment expliquer cela ?
- Le fait de « déposer » la conscience entraîne un problème au niveau de la conscience morale. Cependant cela entraîne aussi un problème au niveau de la conscience psychologique !

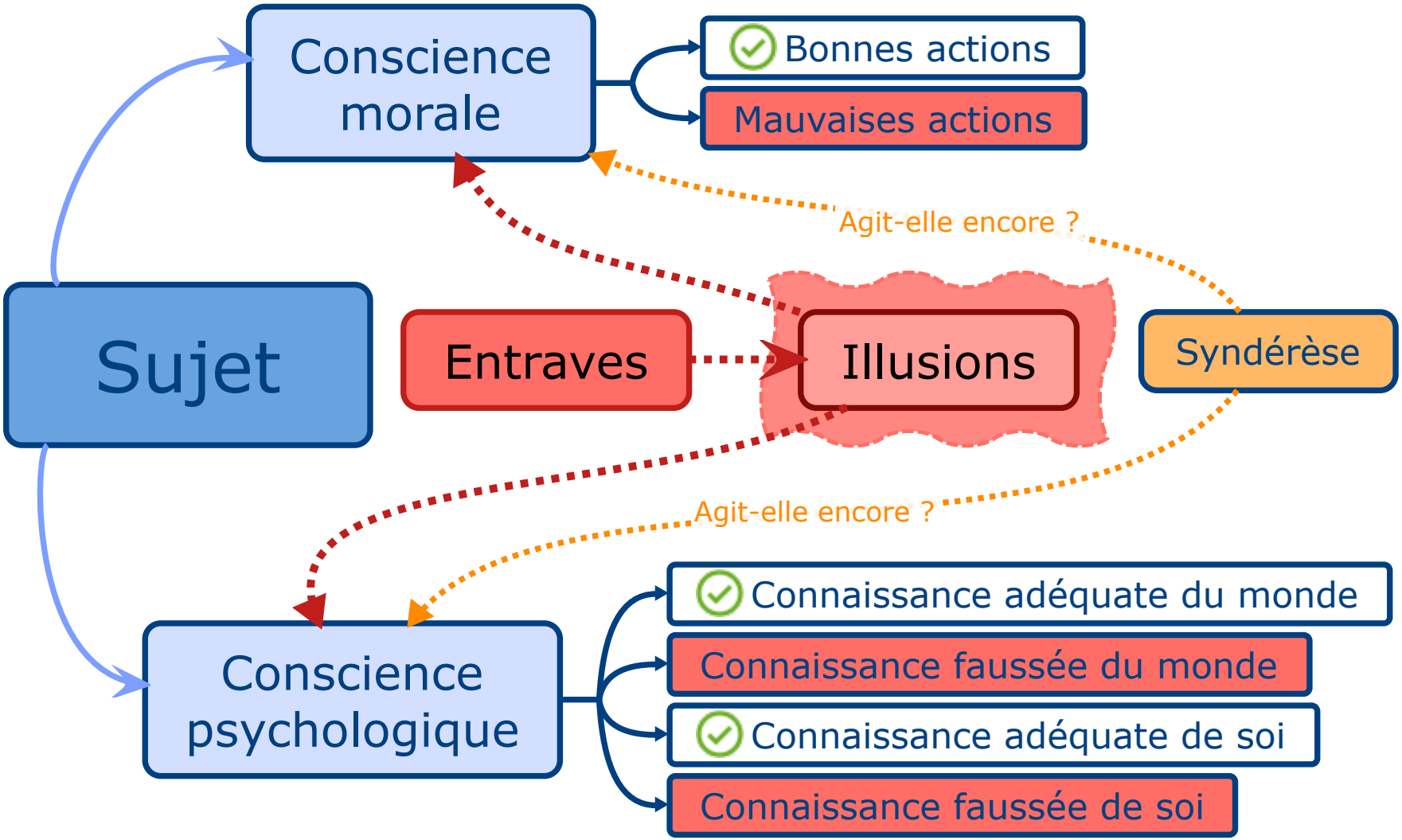
Fonctionnement que nous devrions avoir



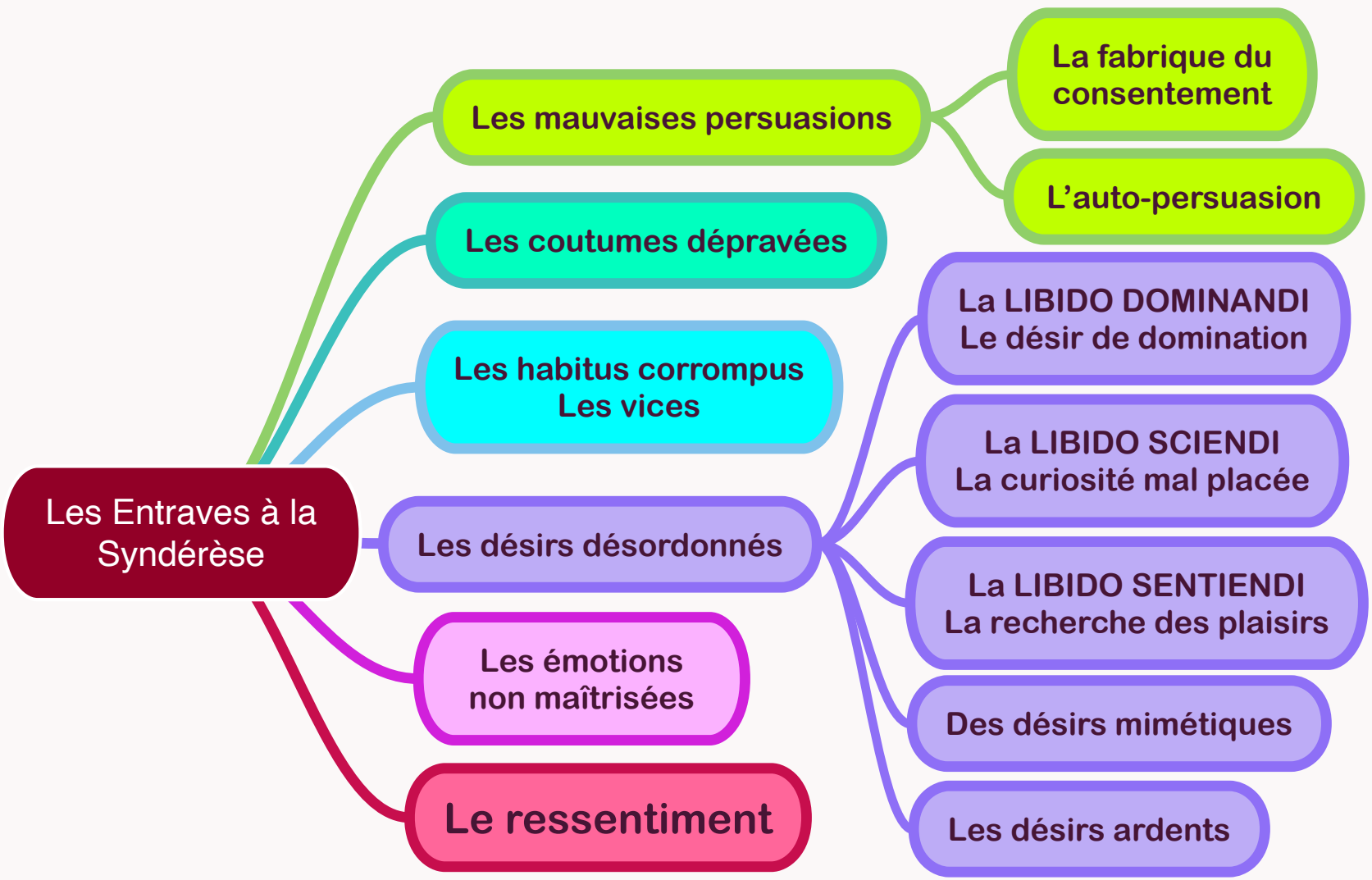
Fonctionnement que nous constatons



Explication de ce qui se passe : schéma général



Explication de ce qui se passe : les entraves



Sommaire

1. Problème
2. La conscience psychologique
3. La conscience morale
4. La syndérèse
5. Les entraves à la syndérèse
6. La vertu de prudence

La vertu de prudence

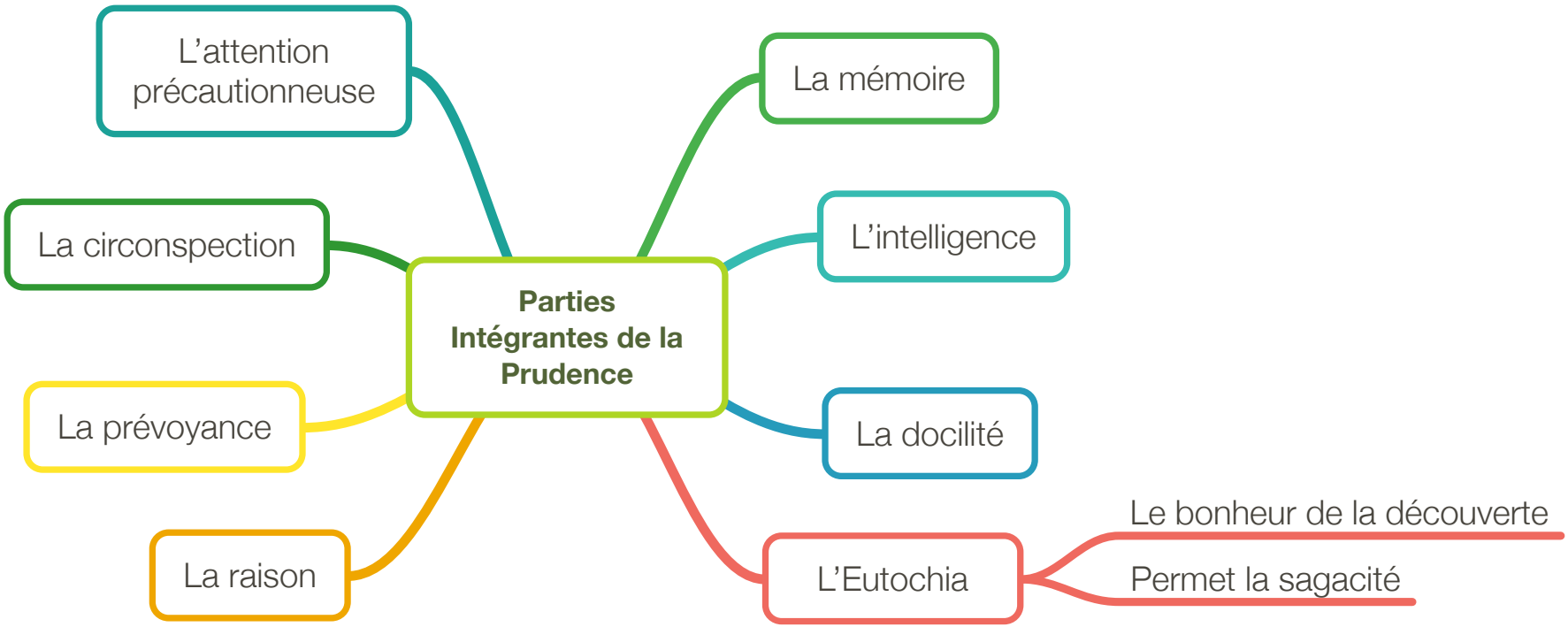
Définition

La prudence se définit comme étant la droite règle des actions à faire. C'est agir avec le désir de faire le bien et ce de manière intelligente.

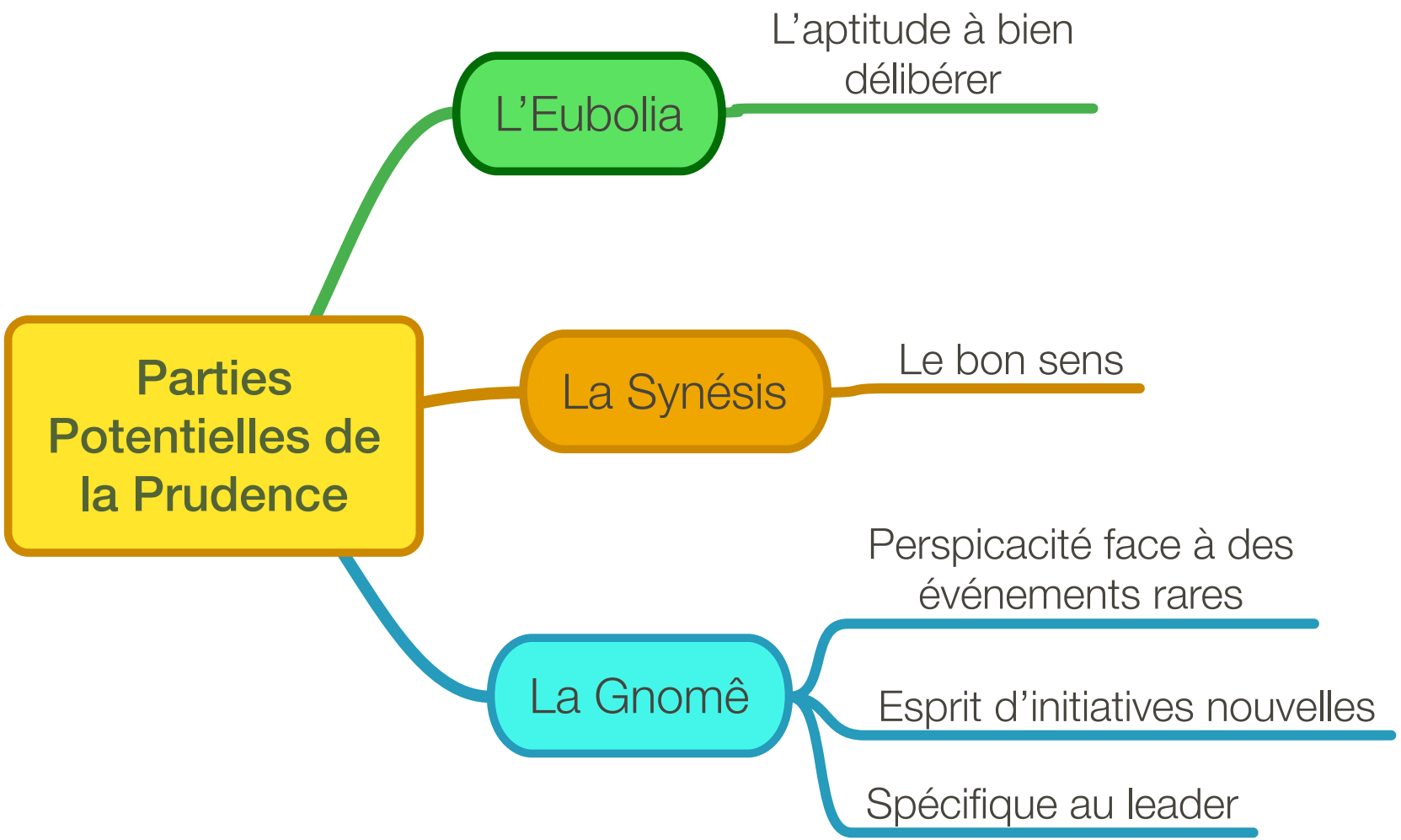
Pour que l'action soit réellement prudente, il faut qu'elle suive 3 étapes successives, 3 actes :

1. **Le conseil** qui commence la délibération,
2. **Le jugement pratique** qui la termine,
3. **L'*Imperium* ou le commandement**, qui préside à l'exécution de la chose décidée.

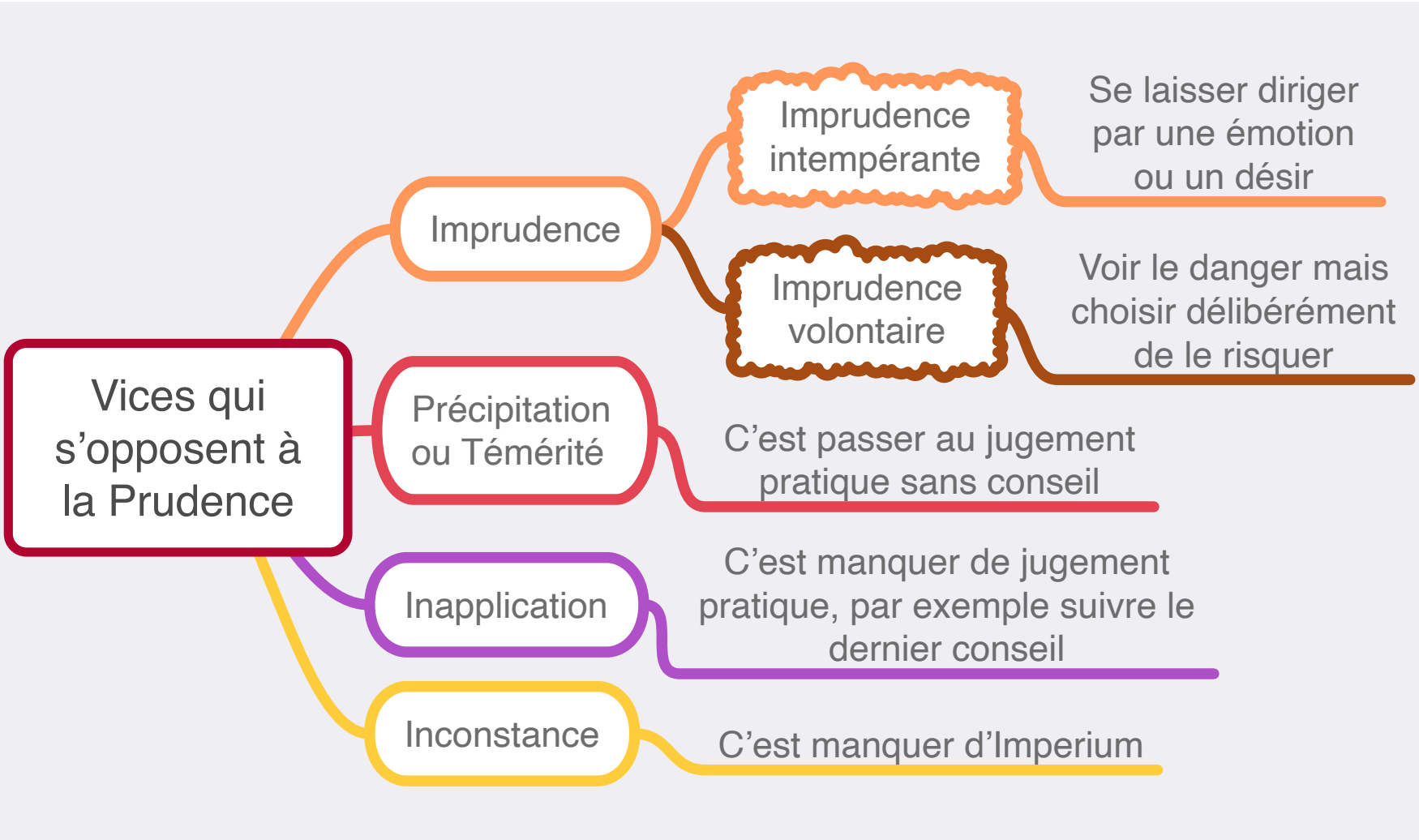
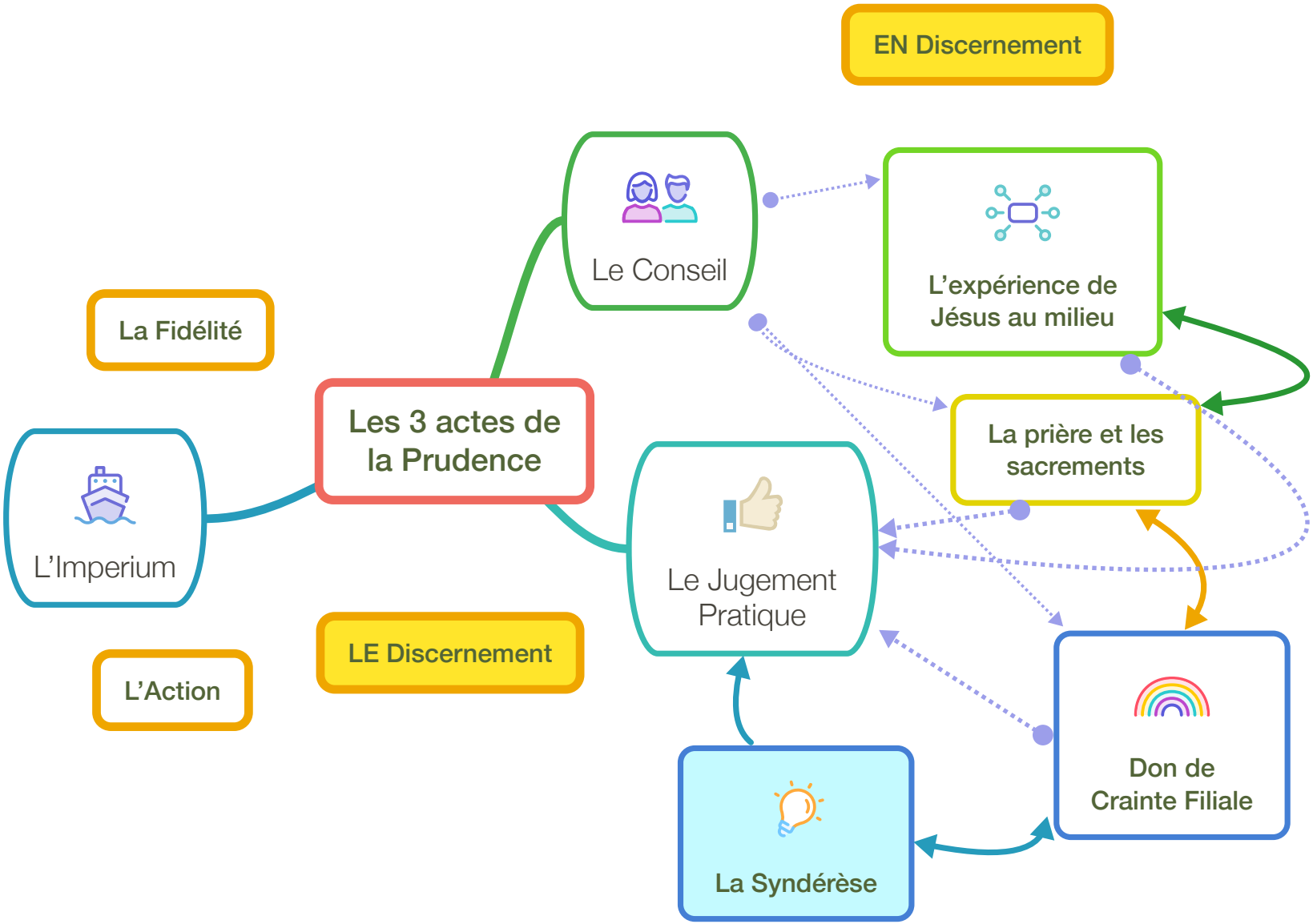
Les Parties Intégrantes de la Prudence



Les Parties Potentielles de la Prudence



Les Vices qui s'opposent à la Prudence



Les 3 actes de la prudence : version Focolari ?